

fille
du paradis



MADANI COMPAGNIE

filles du paradis

d'après *Putain* un récit de Nelly Arcan

travail d'adaptation et de mise en scène Ahmed Madani

Jeu Véronique Sacri

recherche scénographique Raymond Sarti

recherche sonore Christophe Séchet

recherche lumières et régie générale Damien Klein

Assistant technique Ishem Madani

Avec l'aimable autorisation des ayants-droit

et des Éditions du Seuil

Remerciements à Joëlle Bouhout et Bertrand Visage

Photographies François-Louis Athénas

réalisées lors du deuxième chantier de recherche

à Pantin à l'automne 2010

création prévue : automne 2012

En juin 2010, avec Véronique Sacri, nous lisons plusieurs textes romanesques à la recherche d'une œuvre qui questionnerait la place de la femme dans le monde d'aujourd'hui. Nous découvrons *Putain* de Nelly Arcan et dès les premières pages nous sommes totalement subjugués par la force de l'écriture et par le parcours fascinant du personnage. Nous découvrons avec tristesse que Nelly Arcan s'est donné la mort en septembre 2009. Cet événement nous trouble et nous incite à creuser plus avant le destin de l'auteur et de son personnage. Nous travaillons pendant une semaine et demie et nous invitons l'équipe de l'Épée de bois et quelques compagnons de route à une présentation de notre travail. Nous rencontrons une adhésion totale et des encouragements à poursuivre. Je rédige une première note artistique et contacte Bertrand Visage, auteur et éditeur au Seuil. Cette rencontre sera déterminante pour l'obtention des droits d'adaptation. Quelques temps plus tard, la famille et l'éditeur nous donnent non seulement leur accord, mais nous encouragent à mener notre projet à son terme, leur confiance est totale. Nous engageons alors un second chantier en invitant les autres membres de l'équipe artistique de la compagnie à nous rejoindre et nous prenons nos quartiers à la NEF. Nous effaçons certaines pistes de travail tentées lors du premier chantier, affirmons des partis pris, fouillons la matière littéraire si vivace dans le texte et l'enrichissons de la matière humaine que Véronique apporte avec sa chair, ses émotions, ses doutes. Nous nous enfonçons plus avant dans l'écriture et en aimons davantage Nelly Arcan... Il reste beaucoup à faire, à ciseler, à nourrir, à inventer. Ce que nous présentons n'est pas un spectacle fini, mais seulement la pâte d'un spectacle que nous sommes en train de pétrir, qui va reposer, puis lever, et que nous allons cuire.

Ahmed Madani 3 décembre 2010



Rendu public deuxième chantier, vendredi 3 décembre 2010 à 18h00 à La NEF

*... que puis-je vous dire sans vous affoler, que je suis née
dans un village de campagne à la lisière du Maine,
que j'ai reçu une éducation religieuse, que mes professeurs
étaient toutes religieuses, des femmes sèches et exaltées...*







*j'ai toujours su que j'appartenais à d'autres,
à une communauté qui se chargerait de me trouver un nom,
de réguler les entrées et les sorties, de me donner un maître
qui me dirait ce que je devais faire et comment...*



*Et je ne saurais pas dire ce qu'ils voient lorsqu'ils me voient,
ces hommes, je le cherche dans le miroir tous les jours
sans le trouver, et ce qu'ils voient n'est pas moi,
ce ne peut pas être moi...*







Et il faut voir la chambre où j'attends les clients, il faut la voir pour comprendre quelque chose à cette vie d'attendre qu'un homme frappe à la porte, il faut voir le lit, la table de chevet et le fauteuil qui forment un triangle et qui se regardent depuis leur emplacement, depuis leur solitude de servir à tous et de n'appartenir à personne...





*Ma mère n'aurait jamais fait ça, elle ne s'est prostituée
qu'avec un seul homme, mon père,
et si moi je baise c'est pour elle aussi,
je baise pour ne pas laisser mon père être le seul...*







*j'irai comme ma mère
me couvrir le visage d'un drap
en réclamant l'oubli,
je resterai muette
car je n'aurai de souvenir
que celui d'une jeunesse
que je n'aurai pas su vivre.*









*...et qu'il devienne un homme dans mes bras,
mais ça n'arrivera pas, une dernière fois, ça ne peut pas arriver
car ces choses-là ne se produisent jamais lorsqu'on est moi,
lorsqu'on interpelle la vie du côté de la mort.*



MADANI COMPAGNIE

compagnie théâtrale conventionnée avec la DRAC Ile de France

20, rue Rouget de L'Isle, 93500 Pantin

01 48 45 25 31

www.ahmedmadani.com



MADANI COMPAGNIE